

DU CONFLIT À LA VIOLENCE

“Les mots qui fâchent”



Le conflit se distingue de la violence. Il ne devient violence que si l'on ne s'explique pas. Loin d'être rejeté par principe, le conflit manifeste une reconnaissance de l'autre. Il produit du lien social.

1 La naissance d'un conflit

Chaque séquence débute par le rappel d'un conflit évoqué par des figurines. Les participants imaginent la scène et les termes de l'altercation.

La violence, elle, est un conflit qui n'a pas eu lieu. D'où l'intérêt de transformer tout conflit en débat argumenté.

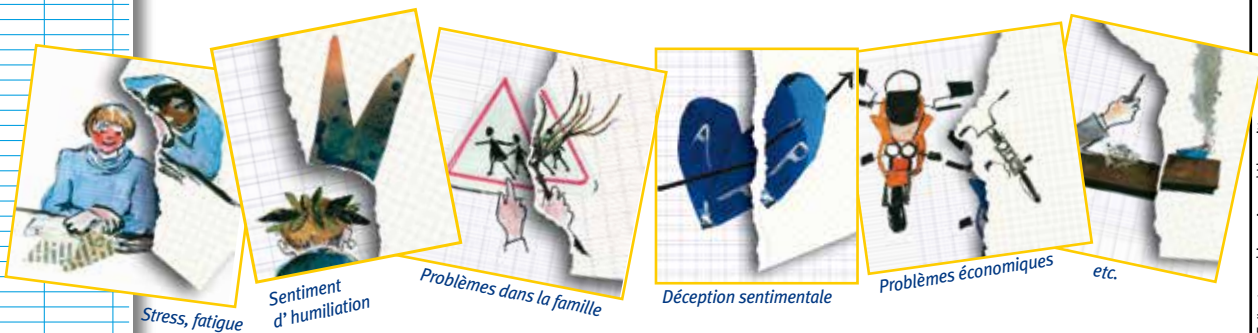
Des mots pour éviter des maux.

2 La gestion du conflit

Ils recherchent les réactions possibles de la part des protagonistes, qui auraient permis une gestion non violente de leur différend.

3 Ce qui favorise le conflit

Aidés par les illustrations qui constituent le décor de fond, ils analysent ce qui a pu engendrer ou favoriser le conflit.



Stress, fatigue

Sentiment d'humiliation

Problèmes dans la famille

Déception sentimentale

Problèmes économiques

etc.

4 La sortie de conflit

Ils recherchent enfin comment les protagonistes, qui sont évidemment appelés à se côtoyer de nouveau, vont mettre durablement un terme à leur relation conflictuelle.

5 La conclusion

Les participants intègrent le fait que, si le conflit n'est pas anormal (c'est la passivité qui l'est), celui-ci doit être géré par le débat ; et d'autre part, qu'une violence née d'un conflit n'est pas seulement nuisible “sur le moment” : en effet, le retour à la normale imposera demain le recours au débat... précédemment rejeté.

